

VI<sup>e</sup> Colloque International « TIC & Territoire : Quels développements ? »

14 & 15 juin 2007  
Université Jean Moulin, Lyon III

*L'ANIMATION DU PATRIMOINE, ENJEU DE L'INTELLIGENCE TERRITORIALE*

---

**Sophie Lacour-Jousselin,**

Doctorante en Sciences de l'information et de la communication - S3IS

[sophie.lacour@laposte.net](mailto:sophie.lacour@laposte.net) , + 33 01 48 40 14 74

**Christian Bourret,**

Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication- S3IS

[bourret@univ-mlv.fr](mailto:bourret@univ-mlv.fr), + 33 01 49 32 90 01

**Serge Cacaly,**

Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication, HdR- S3IS

[serge.cacaly@univ-mlv.fr](mailto:serge.cacaly@univ-mlv.fr) +33 01 49 32 91 15

**Adresse professionnelle**

Université Paris-Est, ★ IFIS -Laboratoire S3IS (Sciences et Ingénierie de l'Information et de l'Intelligence Stratégique - 5 Bd Descartes 774754★ Marne- la Vallée cedex 2

---

**Résumé :** Ce travail porte sur la nécessaire production d'information dans une démarche d'intelligence territoriale appliquée à l'animation du patrimoine, pour l'aide au développement local et à la création de projets. La valorisation des sites patrimoniaux nécessite la définition d'une stratégie touristique territoriale. Pour ce faire il faut créer un thésaurus permettant l'identification des différentes techniques, produits et réalisations de l'animation du patrimoine

**Summary:** This work is about the necessary production of information in a territorial intelligence gait applied to the animation of the heritage for help to the local development and to the creation of projects. The valorization of the patrimonial sites requires the definition of a territorial tourist strategy. For this purpose, it is necessary to create a thesaurus permitting the identification of the different techniques, products and realizations of the animation of the heritage

**Mots clés :** thésaurus, intelligence territoriale, tourisme territorial, patrimoine, animation

**Key words:** thesaurus, territorial intelligence, territorial tourism, heritage, animation

## ***L'ANIMATION DU PATRIMOINE, ENJEU DE L'INTELLIGENCE TERRITORIALE***

---

Ce travail porte sur la nécessaire production d'informations dans une démarche d'intelligence territoriale appliquée à l'animation du patrimoine, pour l'aide au développement local et à la création de projets afin de permettre la valorisation de l'offre au niveau du territoire et de faciliter l'accessibilité et la compréhension de l'offre du côté des utilisateurs. Ces recherches s'inscrivent dans une démarche plus large qui vise à promouvoir le développement d'une typologie du tourisme culturel et patrimonial plus attentive aux biens culturels du territoire et d'intégrer les productions issues du tourisme territorial déjà existantes avec d'autres propositions novatrices liées à l'aspect historique et à l'environnement local

La culture et le patrimoine local s'imposent de plus en plus comme une composante incontournable de la promotion et de la valorisation des territoires, voire un champ touristique en tant que tel [Lavocat 2005]. C'est la raison pour laquelle la valorisation des sites patrimoniaux nécessite la définition d'une stratégie touristique territoriale, l'identification des besoins et des actions, et la mise en place de systèmes d'informations locales, pouvant permettre à terme, la construction de réseau.

Pour ce faire il faut créer des systèmes et des outils permettant l'identification des différentes techniques, produits et réalisations propres à la mise en valeur et à l'animation du patrimoine. Cependant cette animation du patrimoine recouvre une grande diversité de techniques et mobilise des acteurs très différents les uns des autres. C'est la raison pour laquelle les informations transmises, échangées par les différents acteurs sont entachées d'une déficience, d'une déformation de leur contenu. De là de nombreuses incohérences, des incompréhensions et des produits de niveaux très disparates.

Notre démarche consiste donc à rendre accessible et praticable, la problématique liée à l'animation du patrimoine, et de participer à son déploiement tout en contribuant à la constitution de systèmes d'intelligence territoriale appliqués au patrimoine et à sa mise

en valeur tant en direction des populations locales que dans le cadre d'une problématique touristique. Elle s'inscrit dans la continuité des projets orientés tourisme d'harmonisation par ontologie commune proposée par le Conseil de l'Europe. L'objectif de cette démarche, est de veiller à développer ce que Y. Bertacchini appelle "le capital formel territorial". [Bertacchini 2004]

Une fois tracées les grandes lignes constitutives de l'intelligence territoriale appliquées au patrimoine et au tourisme, nous étudierons la confusion identitaire de l'animation du patrimoine. Puis après avoir proposé la création d'un thésaurus, nous nous interrogerons sur les avantages et les atouts propres à la constitution de cet outil spécifique.

### **1 - L'INTELLIGENCE TERRITORIALE, LES SIC ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE**

#### **1.1 - Le patrimoine : une dynamique territoriale et une mémoire collective**

##### *Champ d'étude*

Il convient tout d'abord de définir le champ d'application de notre étude, le fond et la forme de l'animation du patrimoine.

Il existe différents types de patrimoines matériels et immatériels pouvant être le support d'animations :

- Le patrimoine bâti : qui regroupe tous châteaux, abbayes, couvents, arènes, mais aussi le patrimoine local plus modeste c'est-à-dire les lavoirs, chapelles, granges. Il faut également y adjoindre le bâti industriel, usines, moulins, fabriques, etc....

- Les traditions locales ou nationales : ce champ recouvre tout le champ des techniques traditionnelles et de leurs produits, agricoles ou industriels, ainsi que les fêtes traditionnelles soit celles vouées à un saint patron, une époque de l'année, vendanges, moissons, Noël, ou celles consacrées à un corps de métier, ou à une confrérie.

## VI<sup>e</sup> Colloque International « TIC & Territoire : Quels développements ? »

14 & 15 juin 2007

Université Jean Moulin, Lyon III

- L'Histoire : entrent dans ce champ, tous événements : batailles, traités, mariages, réunions, fêtes, etc.... liés de près ou de loin à l'Histoire nationale ou locale.

Ces différents patrimoines sont parfois animés dans le sens où l'on produit sur le site, dans le cas du patrimoine bâti, ou autour de leurs traces ou mémoire, dans le cas du patrimoine immatériel, des animations ponctuelles ou récurrentes, accueillant un public spécifique, dans le cas d'une animation scolaire par exemple, ou plus large. Ce public peut-être de proximité ou/et plus largement extraterritorial, souvent touristique. Les animations produites autour de ce support sont extrêmement variées :

- visite guidées,
- spectacles historiques,
- expositions,
- son et lumière,
- fêtes,
- festivals,
- marchés, ....

Et toutes leurs déclinaisons : médiéval, de nuit, de Noël, aux chandelles,...

### *Une dynamique territoriale*

L'animation du patrimoine est un objectif reconnu par tous les acteurs de l'intelligence territoriale : les propriétaires de biens patrimoniaux, privés ou publics, y voient le moyen de mobiliser des ressources pour leur conservation ; les collectivités territoriales y trouvent une façon de donner une image positive et attractive à leur territoire; l'Etat y voit lui, le moyen d'affirmer une identité forte et une dynamique économique territoriale.

Élément essentiel de ce qu'il est convenu d'appeler le tourisme territorial, l'animation du patrimoine participe à la mise en valeur de l'identité locale. Son rôle, fondé sur les valeurs culturelles propres à la communauté territoriale, sert avant tout à conforter l'identité collective de la communauté et est en cohérence avec le développement économique, le développement humain et le développement environnemental du territoire [Nifle 2004]. On reconnaît à cette forme de tourisme tournée

vers le patrimoine, des retombées économiques locales significatives, dans l'hôtellerie, le transport ou la restauration. Beaucoup d'acteurs locaux placent de très grands espoirs dans les potentialités de cette filière, en particulier en termes d'emplois. [Lavocat 2005]

De fait, si "l'intelligence territoriale peut être assimilée à la territorialité qui résulte du phénomène d'appropriation des ressources d'un territoire" [Bertacchini (2004)], le patrimoine et la culture sont des facteurs majeurs qu'il convient de replacer dans une politique de réappropriation du patrimoine par les populations locales.

### *Une mémoire collective*

A travers l'animation du patrimoine, il s'agit de faire émerger une mémoire collective active et transformatrice; qui tout en s'appuyant sur les populations, leur savoir et leur histoire, permet de pouvoir créer des projets s'intégrant dans une dynamique territoriale tout à la fois de proximité et intra territoriale.

Pensée à la fois comme une commémoration du passé et une ressource pour l'avenir [Battegay 2003], l'animation du patrimoine se trouve donc au carrefour de multiples attentes et entre dans l'offre de services locaux, destinés à informer, éduquer et divertir les populations locales. [Lavocat 2005].

### *Un secteur multipolaire*

Cependant, la trilogie "patrimoine, culture, tourisme" apparaît comme un thème moins homogène que d'autres comme l'éducation ou la santé. En effet, il réunit à la fois :

- le patrimoine, constitué des monuments et oeuvres entretenus et mis en valeur par les territoires et l'Etat,
- la culture dont le patrimoine peut être considéré comme une composante,
- le tourisme qui se présente comme un secteur économique spécifique.

Cette complexité tient sans doute à la nature des enjeux, des politiques publiques et des acteurs du patrimoine de la culture et du tourisme, très différents selon ces secteurs.

## VI<sup>e</sup> Colloque International « TIC & Territoire : Quels développements ? »

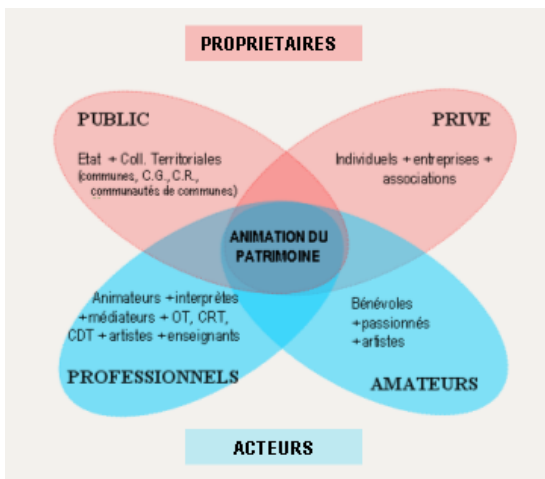
14 & 15 juin 2007

Université Jean Moulin, Lyon III

Cette complexité se retrouve ainsi dans les difficultés de mise en réseau et de transversalité entre ces différents secteurs d'activités, chacun "ignorant" l'autre, alors que ces trois secteurs se retrouvent intimement liés quand il s'agit de l'animation et de la mise en valeur du patrimoine.

Il suffit d'observer la diversité des acteurs du patrimoine pour saisir le fond du problème. Outre la grande diversité des propriétaires du patrimoine public ou privé, au moins six secteurs d'activité professionnelle existent et co-existent dans ce secteur :

- les médiateurs culturels,
- les interprètes du patrimoine,
- les animateurs du tourisme (O.T. et centres départementaux),
- les enseignants dans le cadre des animations scolaires et extrascolaires,
- les intermittents du spectacle, soit qu'ils soient intervenants au sein d'un projet développé par une association ou une collectivité soit qu'ils soient eux même à l'origine du projet,
- les amateurs et les bénévoles des associations à loi de 1901.



*L'interpénétration des différents propriétaires et acteurs du patrimoine*

### 1.2 - Les SIC et le patrimoine

Jean Jacques Girardot décrit l'Intelligence Territoriale comme un système qui "mobilise les technologies de l'information et de la communication pour aider les acteurs à

projeter, définir, animer et évaluer les politiques et les actions de développement territorial durable"[Girardot 2001]. Yann Bertacchini ajoute que "pour prétendre à la dynamisation spatiale de leur contenu, les collectivités locales se doivent de détecter puis de combiner les compétences disponibles, localisées et/ou mobiles. Ce travail d'inventaire doit être opéré en vue de structurer leur capital de ressources et d'intelligences dans l'optique de faire aboutir une politique de développement"[Bertacchini 2006]. Si l'on considère que le développement de l'animation patrimoniale est un enjeu majeur du développement territorial, les SIC constituent donc un instrument nécessaire à la mise en valeur des ressources offertes par le patrimoine sur un territoire donné. La plupart des actions culturelles et patrimoniales peuvent faire l'objet d'une analyse sous l'angle des SIC (information, communication, interactions, outils ...) et de l'impact territorial.

Conjointement, dans la sphère liée au tourisme territorial, émerge la nécessité d'identification et la mobilisation autour de nouveaux champs de développement.

Enfin il faut aussi permettre aux acteurs locaux et aux populations locales d'accueillir et de porter ces projets, de se les approprier dans le cadre de projets de territoire. Globalement, les projets ayant trait aux activités touristiques dépendent de la capacité d'un cercle large à les recevoir. Il faut pour cela pouvoir repérer et reconnaître les projets innovants et actifs, et imaginer les outils qui permettront d'élargir leur diffusion, leur visibilité et leur intégration.

Parallèlement, la méthode d'observation territoriale Catalyse [Girardot 2000] permet aux réseaux d'acteurs locaux de confronter au moyen d'un observatoire les besoins globaux des populations, les services proposés pour satisfaire ces besoins et les données contextuelles et environnementales du développement durable. Les acteurs collectent des données auprès des usagers qui sont ensuite mutualisées puis analysées puis les différents acteurs concernés élaborent un répertoire des actions. Pour pouvoir effectuer des observations selon cette méthode et aider à l'identification des actions et des potentiels du territoire la définition précise des différents éléments à observer et à analyser est un préambule incontournable.

## VI<sup>e</sup> Colloque International « TIC & Territoire : Quels développements ? »

14 & 15 juin 2007

Université Jean Moulin, Lyon III

### 1.3 - L'animation du patrimoine dans les pièges de la communication

Enfin, la création d'une terminologie dans le sens que définit Daniel Bounoux dans son chapitre "Ouverture informationnelle et clôture communicationnelle" nous semble essentiel. Il constate en effet que "dans plusieurs domaines la frontière [entre information et communication] devient floue : où s'arrête l'information et où commence la promotion en matière de culture, de tourisme ?", et qu'il est "souvent malaisé pour le journaliste lui-même, harcelé de pressions et de complaisants "dossiers de presse", de maintenir le cap d'une information véritable sans rien céder aux sirènes de la communication" [Bounoux 2001].

Dans ce domaine bien particulier, la définition d'une sémantique en dehors de toutes considérations publicitaires, c'est-à-dire se voulant strictement informationnelle pourrait peut-être permettre de trouver cet équilibre entre le publicitaire et l'information. En effet quand un acteur culturel ou patrimonial emploie dans sa plaquette le terme "spectacle historique" est-il plutôt dans un acte de publicité donc d'amélioration en vue de vente du produit ou juste dans un contexte informationnel ?

Nous pouvons nous poser la question quand on croise des termes comme "visite spectaculaire" ou "visite animée" qui se révèlent pouvoir être, comme nous le verrons plus loin, aussi bien une simple visite guidée en compagnie de "la servante de Léonard", qu'une visite guidée avec 25 comédiens et figurants en costume. C'est aussi là que se révèle la nécessité d'une terminologie commune, qui même si elle n'empêchera pas l'acte de communication de prendre le pas sur l'acte d'information, permettra au "spectateur/touriste/consommateur" de savoir un peu plus précisément ce qu'il s'apprête à voir.

L'élaboration d'une sémantique spécifique à l'animation du patrimoine s'inscrit donc dans une démarche d'élaboration d'information objective pour s'opposer aux fermetures communautaires stigmatisées par Daniel Bounoux. [Bounoux 2001] au détriment des valeurs d'ouvertures informationnelles.

Si l'on considère que l'intelligence territoriale conjugue informations et processus de communication, et en se référant aux axes de réflexion proposés par ce colloque qui insiste sur le fait qu'il existe "une nécessité de posséder un référentiel commun aux praticiens et aux chercheurs en intelligence territoriale", il est indispensable de créer des outils de communication et d'identification propres à l'animation du patrimoine.

Mais produire de l'information touristique à valeur ajoutée suppose de réunir des données disparates, parfois redondantes, mal "formatées" concernant l'animation du patrimoine d'un territoire donné.

## 2 - L'ANIMATION DU PATRIMOINE : EVOLUTION ET IDENTIFICATION

### 2.1 - L'évolution de la mise en valeur du patrimoine

On peut constater ces dernières années une évolution, voire une révolution dans la mise en valeur du patrimoine. Comme le constatent Claude Origet du Cluzeau et Patrick Vicériat, "les objets patrimoniaux d'intérêts touristiques vont continuer à se diversifier tandis que leur mise en scène [requerra] toujours davantage d'attention pour fournir compréhension et émotion aux visiteurs" [Origet, Viceriat 2001]. Pour obtenir une application professionnelle et cohérente de cette pratique, il est indispensable de créer des outils de communication et des éléments structurants pour son identification, sa qualification et son analyse et de définir précisément une catégorisation, une hiérarchisation et une terminologie commune, adaptée, acceptée et compréhensible par tous. Dans cet objectif, il convient de proposer une sémantique qui permettra, à la fois une normalisation de la pratique et une normalisation sémantique propre à l'animation du patrimoine.

### 2.2 - La difficile identification de l'interprétation vivante du patrimoine

#### *Une terminologie issue de plusieurs champs*

Il existe de nombreux programmes de création et de mutualisation de l'information concernant plus particulièrement le patrimoine, la culture



## VI<sup>e</sup> Colloque International « TIC & Territoire : Quels développements ? »

14 & 15 juin 2007

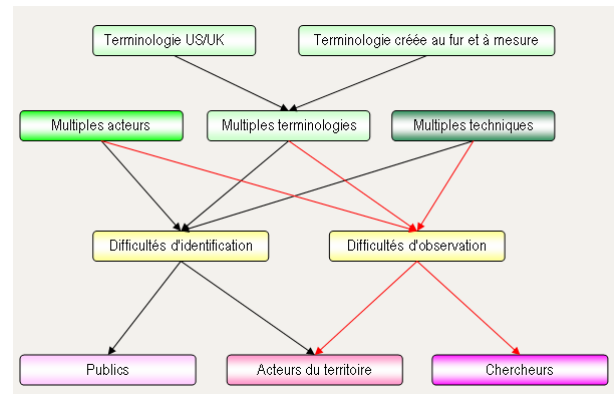
Université Jean Moulin, Lyon III

et le développement touristique. Mais cette mutualisation de l'information peut se révéler inefficace si l'on n'a pas su en amont définir des bases communes et compréhensibles par tous : pour une communication efficace il faut utiliser la même sémantique.

Nous allons prendre comme exemple un phénomène en pleine expansion dans la mise en valeur du patrimoine : "l'interprétation vivante du patrimoine"<sup>1</sup> [Lacour 2007]. Il existe en effet de plus en plus de manifestations proposant une approche vivante et spectaculaire du patrimoine qui ont pour point commun de regrouper un nombre conséquent "d'acteurs" en costumes qui miment, commentent ou reproduisent des faits historiques, des coutumes ou des traditions. Mais si on essaie d'en dresser l'inventaire, on constate rapidement que leurs dénominations ne permettent pas d'en distinguer le contenu et que les termes utilisés peuvent venir de plusieurs champs d'application qui vont de l'animation du patrimoine, à l'animation pédagogique en passant par le tourisme d'agrément, l'animation culturelle, le théâtre et même l'insertion.

"L'interprétation vivante du patrimoine" n'a pas échappé à la règle générale qui veut qu'un phénomène nouveau génère sa propre terminologie. Il faut bien se rendre à l'évidence que des vocabulaires parallèles se sont constitués à la faveur d'une évolution rapide et de divers courants idéologiques, phénomène souvent accentué par la position concurrentielle dans laquelle se trouvent plusieurs spécialistes de l'animation de part leur appartenance à des organismes différents [Rousseau (1984)]. Il devient impérieux de corriger cette situation gênante, rendue plus inconfortable encore par le fait que la terminologie française manque d'homogénéité étant, d'une part, inspirée de la terminologie anglaise importée d'Angleterre et des Etats Unis (pays précurseurs en matière d'interprétation vivante du patrimoine), et, d'autre part, créée directement en français au

fur et à mesure du développement de "l'interprétation vivante du patrimoine".



### *La confusion ontologique dans l'interprétation vivante du patrimoine.*

Cette multiplicité des terminologies, des acteurs et des techniques aboutit à une grande difficulté d'identification tant pour le spectateur, que pour les acteurs du territoire. De plus, d'un point de vue scientifique toutes les informations non formatées que l'on peut trouver sur ce sujet ne permettent pas d'avancer dans l'observation ni de produire une réflexion efficace.

Pour obtenir une application professionnelle de cette pratique, il est indispensable de la définir précisément. Ayant été moi même professionnelle de l'animation du patrimoine, j'ai pu me rendre compte des manquements et des problèmes que pouvait engendrer cette confusion tant au niveau des acteurs du patrimoine que des touristes/spectateurs. J'ai constaté sur le terrain que l'incohérence des terminologies finissait par entraîner l'incohérence des pratiques.

Cette activité protéiforme aux contours mal définis se situant aux carrefours de différents métiers et de différents domaines recouvre donc une offre pléthorique aux appellations non normées.

### *La confusion du terme "son et lumière"*

L'exemple le plus frappant est celui du terme "son et lumière". En effet ce terme peut désigner "un son et lumière" au sens stricto sensu du terme c'est-à-dire du son, de la musique et parfois des textes dit par des

<sup>1</sup> Les termes en italique et entre guillemets qui vont être employés dans la suite de cet article, sont ceux définis dans la thèse en cours qui porte entre autres sur une ontologie de l'animation du patrimoine. (Lacour, S).

## VI<sup>e</sup> Colloque International « TIC & Territoire : Quels développements ? »

14 & 15 juin 2007

Université Jean Moulin, Lyon III

comédiens, et de la lumière c'est-à-dire un jeu de lumières voire des projections de diapositives. Mais nous trouvons aussi sous cette appellation des produits, où nous avons en plus du son, de la musique et du texte enregistré ou en direct, de la lumière au sens théâtral du terme, c'est-à-dire éclairant une scène et des protagonistes, mais aussi des comédiens, des figurants, des chevaux, des ânes, des décors....

Si nous prenons pour exemple les informations que l'on peut trouver sur le site "l'internaute.com" qui est un site grand public dont l'une des sections est consacré à la réservation en ligne, nous constatons là aussi la confusion qui existe dans ce terme. En effet à la section "son et lumière" nous pouvons trouver une grande diversité de propositions comme vous pouvez le voir ci-dessous dans cet extrait. Se côtoient sous la même dénomination des offres comme "Les Misérables" une œuvre de fiction de Victor Hugo, "Léonardo", qui retrace la vie de Léonard de Vinci en se basant à la fois sur des sources historiques et sur des sources romancées ou "Des flammes à la lumière", un spectacle sur la guerre de 14-18 basé sur des témoignages véridiques avec des décors et des accessoires fidèlement reconstitués, voire pour certains d'entre eux "d'époque".

Un extrait du site "l'internaute.com", section

	<p><b>Les Misérables</b> Son et lumière Une oeuvre éternelle Du baigne à la rédemption De l'ignorance à la lumière Une fresque lyrique, populaire Et humaniste où se croisent les destinées...</p> <p><a href="#">La Cassine en Ardenne, 3160 Vendresse</a></p>
	<p><b>LEONARDO OU TOUT LE GENIE DU MONDE</b> Son et lumière, 95440 <a href="#">Ecouen</a> Du vendredi 1 juin 2007 au samedi 30 juin 2007</p>
	<p><b>CINESCENIE DU PUY DU FOU</b> Son et lumière, 85590 <a href="#">Les epesses</a> Du samedi 2 juin 2007 au samedi 8 septembre 2007</p>
	<p><b>GRAND SPECTACLE HISTORIQUE DE MEAUX</b> Son et lumière, 77100 <a href="#">Meaux</a> Du vendredi 15 juin 2007 au samedi 15 septembre 2007</p>
	<p><b>DES FLAMMES ... A LA LUMIERE</b> Son et lumière, 55100 <a href="#">Verdun</a> Du vendredi 22 juin 2007 au samedi 28 juillet 2007</p>
	<p><b>LES FEERIQUES DE MONTGOTHIER</b> Son et lumière, 50540 <a href="#">Laigny-le-Basat</a> Du samedi 30 juin 2007 au samedi 25 août 2007</p>

<http://isdm.univ-tln.fr>

"son et lumière".

Comme autre exemple nous pouvons aussi citer le texte que l'on trouve sur le site Internet de Blois, qui présente un "son et lumière" et qui sous cette appellation propose des projections de diapositives sur la façade du monument et une succession de musique et des textes en voix off dit par des comédiens professionnels comme Pierre Arditi ou Robert Hossein.

Enfin il est intéressant de se pencher sur le cas de Chambord qui propose lui aussi un "son et lumière" avec de la musique, des voix off et des projections de diapositives, mais qui cette année a utilisé une autre dénomination nouvelle : "spectacle sonore et lumineux". Le fait que les organisateurs aient éprouvé le besoin de trouver une nouvelle dénomination prouve bien qu'il existe une confusion dans le sens du terme et qu'ils ont souhaité se démarquer de l'appellation jusque là en usage dans leur communication. Cette création d'un nouveau terme justifie pleinement le sens de ma recherche.

### Les "spectacles historiques"

Dans le terme "spectacle historique", nous nous retrouvons une fois encore confrontés au problème. Ce terme désigne aussi bien un spectacle avec un prétexte historique que de la reconstitution historique faite par des professionnels ou/et des amateurs passionnés. Une fois encore rien, ne permet de distinguer ces deux termes. Nous sommes en tant que spectateur dans l'impossibilité de savoir si nous allons assister à une reconstitution rigoureuse ou à un spectacle avec une narration basée plus sur l'émotion que sur la "vérité historique". En effet ce terme désigne aussi bien le Puy du Fou (Vendée) et son approche historique engagée que de la reconstitution historique stricte et pointue faite par des historiens ou/et des amateurs passionnés comme sur le site de Domus Castri à Château-Thierry (Aisne).

### Les "visites animées"

Un dernier exemple illustrera notre propos celui des "visites guidées animées" [Lacour 2007]. Lorsqu'on effectue un recensement de

## VI<sup>e</sup> Colloque International « TIC & Territoire : Quels développements ? »

14 & 15 juin 2007

Université Jean Moulin, Lyon III

ce genre d'animations spécifiquement patrimoniales, on constate qu'elles s'appellent indifféremment "visite spectaculaire", "visite animée", "visite théâtralisée", "parcours spectaculaire" ...sans que l'on puisse en distinguer précisément le contenu. Sous ces différentes appellations, que le "touriste/spectateur" identifie généralement comme une visite guidée animée, se cachent une grande variété de réalisations.

- Le Clos Lucé (Indre-et-Loire) par exemple propose une visite guidée avec une guide professionnelle costumée en "servante de Léonard" qui accompagne les visiteurs tout le long de la visite. Nous avons là affaire à une professionnelle costumée ("déguisée") qui effectue une visite guidée classique.

- La ville de Monflanquin (Lot-et-Garonne) propose une visite guidée avec "Janouille la fripouille". Dans ce cas, c'est un comédien en costume qui dit un texte de guide.

- Enfin dans un genre tout à fait différent nous pouvons trouver à Fontevraud-l'Abbaye sous l'appellation "les rencontres imaginaires" (Maine-et-Loire), une visite guidée animée où une troupe d'une vingtaine de comédiens en costumes se succèdent dans différents lieux du site et jouent des saynètes théâtralisées, qui oscillent entre fiction et réalité en s'appuyant sur des personnages réels qui racontent des histoires supposées vraies.

C'est donc à partir de ces constatations que nous avons défini la nécessité de définir ces activités en créant une sémantique commune. Comment désigner ces animations, comment les distinguer tant du point de vue du commanditaire, de l'acteur culturel ou touristique que du "visiteur/spectateur" ?

### *L'exemple des pays anglo-saxons*

Pour exemple, dans les pays anglo-saxons le problème a été résolu en utilisant des termes bien distincts. En ce qui concerne le "spectacle historique" par exemple, les termes "reenactment" et "living history" recouvrent des activités bien différentes.

- Le premier terme désigne des spectacle historiques sur le site d'origine, (champs de bataille, châteaux, ...), essayant de coller au plus près de la vérité historique et réalisées par

des amateurs ou des professionnels. Nous pouvons citer comme exemple "la bataille de Little Big Horn" aux Etat Unis ou la "bataille d'Hastings" en Angleterre.

- Le second terme désigne des spectacles historiques, soit sur sites d'origine, soit dans des sites entièrement reconstitués, c'est là l'une des grandes différences, qui relevant de l'interprétation du patrimoine, s'attache plus à l'émotion qu'à la véracité historique. Selon F.Tilden, un précurseur dans l'élaboration de méthodologies propres à l'interprétation du patrimoine, "l'interprétation cherche à provoquer [l'émotion] plus qu'à instruire" [Tilden, 1957]. Même si force est de constater que ces animations essayent toujours d'être les plus véridiques possibles, contrairement à la France où le spectacle cède largement le pas à la véracité de l'histoire.

### **2.3.- Eléments pour la constitution d'un thésaurus**

#### *Les normes*

Dans la thèse en cours nous tentons de définir des indicateurs pour une application de la méthode Catalyse à l'animation du patrimoine, [Lacour, 2007]. C'est la raison pour laquelle nous nous devons avant toutes choses de définir une sémantique, une hiérarchisation et d'établir les liens entre les différents vocabulaires utilisés dans ce domaine d'activité. C'est pourquoi nous proposons la création d'un thésaurus qui regrouperait les termes et les définitions propres à l'animation du patrimoine.

Un thésaurus est une "liste organisée de termes normalisés servant à l'indexation des documents et des questions dans un système documentaire" [Norme AFNOR 2001]. C'est un "pont" entre le langage des documents et celui des utilisateurs. C'est la raison pour laquelle il doit être construit en fonction de leurs besoins, de leur vocabulaire et qu'il est difficile, sinon impossible, d'utiliser un autre thésaurus même d'un domaine proche et, a fortiori dans un domaine différent.

Pour créer ce thésaurus nous nous appuyerons sur des bases méthodologiques fondées sur des normes internationales. Nous en avons retenu essentiellement deux :



## VI<sup>e</sup> Colloque International « TIC & Territoire : Quels développements ? »

14 & 15 juin 2007

Université Jean Moulin, Lyon III

- la norme ISO 2788 : 1986 "Principes directeurs pour l'établissement et le développement de thésaurus monolingues". Cette norme comprend des lignes directrices concernant les références, les définitions, les abréviations, le contrôle du vocabulaire, les termes d'indexation, les termes composés, les relations fondamentales, la présentation et la gestion.

- et ANSI/NISO Z39.19-2003 : "Lignes directrices pour la construction, la mise en forme et la gestion de thésaurus monolingues". Cette norme américaine explique comment identifier les descripteurs, établir les relations entre eux et présenter l'information sur papier ou en format électronique. Elle comprend aussi des recommandations sur les modalités de maintenance et sur les caractéristiques d'un système de gestion d'un thésaurus.

Dans la norme Afnor Z 47-100 de décembre 2001 : "Règles d'établissement des thésaurus monolingues", il est précisé qu'il n'existe aucune méthode systématique de collecte de termes qui soit fondée sur une analyse linguistique rigoureuse, mais qu'empiriquement on peut distinguer deux méthodes fondamentalement différentes. D'une part la méthode analytique qui consiste à regrouper les mots significatifs du langage naturel dans le domaine considéré à partir des sources comme : les documents de littérature courante, les questions des utilisateurs, spécialistes du domaine et les descriptions ou indexations expérimentales de documents (effectuées sans thésaurus). Et d'autre part la méthode synthétique ou globale qui consiste à rechercher les termes significatifs du domaine ; non dans des textes mais a priori dans des sources de référence qui sont déjà sous forme de listes lexicales : les fichiers existants ; les dictionnaires ; les index d'ouvrages, les listes de classification et les traités terminologiques (normes, etc.) ; les tables de matières ; les manuels d'ouvrages d'enseignement ; les nomenclatures ; les thésaurus existants. Plus loin, il est conseillé d'utiliser une combinaison des deux méthodes, car "les deux méthodes de collecte de termes sont pragmatiques, et ni l'une ni l'autre n'est à utiliser seule, on s'accorde généralement à considérer qu'une combinaison des deux assure de bons résultats".

### *La méthode analytique et la méthode synthétique*

Nous appliquerons donc une combinaison des deux techniques qui pourra s'effectuer de la manière suivante.

- Au moyen d'une indexation expérimentale d'une petite série de documents couvrant le domaine : les plaquettes émises par les organisateurs ou producteurs de ces animations, les documents publiés par les CRT (comités régionaux du tourisme) et les CDT (comités départementaux du tourisme), les sites Internet des organisateurs, des producteurs ou des sites d'accueil de ces manifestations (communes, régions, territoires) mais aussi les sites Internet spécialisés (comme la FFSH, Fédération française des spectacles historiques),... on établira une première liste de termes (application de la méthode analytique) qui constitue un cadre de mots fondamentaux généralement employés dans le domaine. Conjointement, en s'appuyant sur les préconisations de la méthode Catalyse : "[il faut que]...les acteurs collectent les données auprès des usagers" [Girardot, 2005] nous mènerons aussi une enquête et donc une collecte de termes auprès des personnes directement concernées par l'animation du patrimoine.

- Cette liste sera ensuite complétée au moyen de la méthode synthétique : on la subdivisera pour cela en autant de secteurs qu'il sera nécessaire et on enrichira le vocabulaire de chaque secteur au moyen des listes lexicales dont nous pourrions disposer. Comme sources de référence qui sont déjà sous forme de listes lexicales nous proposons d'utiliser les thésaurus, les lexiques et les définitions en langue anglaise proposés par L'IMTAL, (l'International Museum Theatre Alliance), une association internationale spécialisée dans l'animation du patrimoine, l'ALFHAM, (The Association for Living Historical Farms and Agricultural Museums) un organisme américain, qui est le plus ancien organisme d'interprétation du patrimoine, et celui, en langue française, proposé par "l'Office Québécois de la langue française" [Rousseau 1984].

Nous nous baserons sur des sources essentiellement anglo-saxonnes car ces techniques d'interprétation vivante du patrimoine se sont surtout développées en

Angleterre et aux Etats Unis, et ce, dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle.

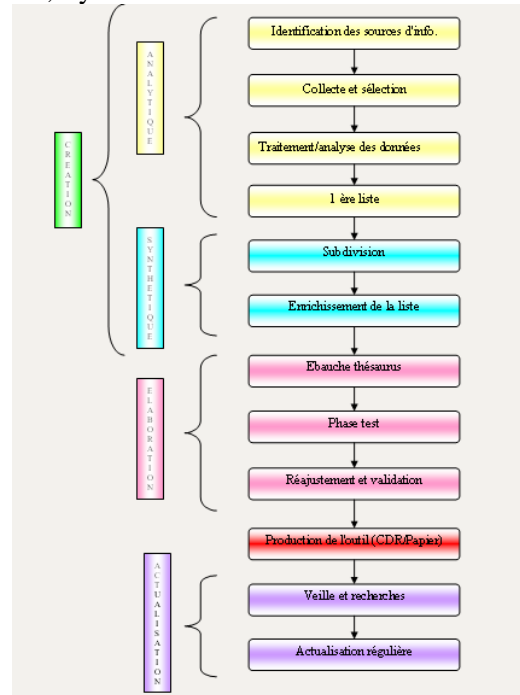
Parallèlement, cet outil devra aussi s'appuyer :

- sur les travaux déjà réalisés dans le cadre du projet de Réseau Européen du Patrimoine (HEREIN) qui vise à l'échange de données et de compétences sur les politiques du patrimoine à travers une banque de données comparative et un thésaurus multilingue (500 termes en sept langues (anglais, français, allemand, espagnol, bulgare, polonais et slovène), dans le champ sémantique des politiques culturelles.

- et sur le projet HARMONISE, financé par le programme de recherche européen "Technologies pour la société de l'information", mis en place afin d'améliorer la qualité de l'information touristique présentée sur le Web.

La valeur scientifique des descripteurs choisis sera vérifiée en consultant d'autres vocabulaires d'indexation ou vocabulaires normalisés, des index des périodiques techniques primaires et secondaires, des ouvrages de référence de la spécialité, mais aussi en se référant à l'usage, et surtout en demandant leur avis à des spécialistes du sujet. C'est sur ces derniers que nous nous appuyerons pour la phase de "validation" de ce thésaurus. Il est en effet impératif que les destinataires de ce thésaurus soient en mesure de le comprendre et de l'accepter. C'est la raison pour laquelle il faut que ces termes soient reconnus et admis par tous. C'est pourquoi nous proposons d'établir une phase test auprès d'un certain nombre de pratiquants de la discipline, tant institutionnels que privés, pour tester la pertinence et la compréhension la plus large possible de tous les termes que nous proposerons.

Enfin il faudra établir un système de veille qui permettra aussi une mise à jour de cet outil en contrôlant la fréquence d'usage des descripteurs, leur obsolescence éventuelle et les nouvelles apparitions de termes spécialisés. En effet, ce domaine étant en pleine expansion nous serons peut-être confrontés à l'apparition de nouveaux termes et à l'évolution du sens de certains d'entre eux.



*Proposition de méthodologie pour l'établissement d'un thésaurus.*

### 3 - Champs d'application du thésaurus/résultats attendus

Un thésaurus est un ensemble structuré de termes choisis pour leur capacité à faciliter la description d'un domaine et à harmoniser la communication et le traitement de l'information à son sujet. Dans le cadre de la création d'une typologie du tourisme territorial et de la mutualisation de l'information, et dans une démarche d'intelligence territoriale appliquée au tourisme, cet outil pourra donc constituer une aide au développement et à la création de projets et sera à même de favoriser la mise en réseau des différents acteurs patrimoniaux du territoire.

En permettant de contrôler, d'unifier et de normaliser les termes utilisés pour les différentes actions, cet outil tout en améliorant la lisibilité de la programmation et de la communication selon une terminologie étalonnée, fournira une aide à la décision et permettra d'établir des diagnostics auprès des différents acteurs du développement local et territorial.

## VI<sup>e</sup> Colloque International « TIC & Territoire : Quels développements ? »

14 & 15 juin 2007

Université Jean Moulin, Lyon III

De surcroît, c'est un outil qui pourra s'inscrire dans un système de veille et d'observation concernant les usages et les pratiques spécifiques liés à l'animation du patrimoine. En effet comment parler d'Intelligence Territoriale et de "knowledge management" sans réfléchir à un langage normalisé regroupant les "jargons" de tous les acteurs : le langage du chercheur n'est pas celui du vendeur qui n'est pas non plus celui du praticien.

Enfin d'un point de vue scientifique, en mode consultation et exploitation des données, le thésaurus devient un instrument de recherche : disposant des vocabulaires et règles de l'indexation, l'utilisateur peut optimiser ses requêtes.

Cet outil rendra "l'interprétation vivante du patrimoine" plus productive dans des perspectives de mise en valeur des potentialités d'un territoire liées à la culture et au patrimoine et pourra servir de base à la production de systèmes et de produits propres à répondre aux nouvelles exigences des publics et des collectivités locales. Ainsi développées, selon de nouveaux paradigmes professionnalisants et structurants, "l'interprétation vivante du patrimoine" peut devenir un processus communicationnel indispensable pour des collectivités territoriales et un outil de construction des identités locales.

### Bibliographie

- Battegay, A. (2003), Les mémoires dans les villes des enjeux pour les villes ? Actes du séminaire de l'ARIESE Université Lumière Lyon. <http://socio.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/doc-524.pdf>, [en ligne, consulté le 2/2/07]
- Bertacchini Yann., (2004), *le tourisme durable : une problématique entre intelligence économique et territoriale dans une dialectique globale*. Actes du IV<sup>e</sup> Congrès international Environnement et Identité en Méditerranée - 19 au 25 juillet 2004. <http://www.univ-corse.fr/congres/Bertacchi.pdf>. [en ligne, consulté le 28/3/07]
- Bertacchini, Yann, (juin 2006), De l'intelligence territoriale : théorie, posture, hypothèses, définition. V<sup>e</sup> ème colloque TIC & territoire : quels développements ? Université de Franche Comté, Besançon, [http://isdm.univ-tln.fr/articles/num\\_archives.htm](http://isdm.univ-tln.fr/articles/num_archives.htm). [en ligne, consulté le 2/2/07]
- Bougnoux, Daniel, (2001). Introduction aux sciences de la communication, coll. Repères, La Découverte, Paris.
- Bougnoux, Daniel, (1991) la communication par la bande, La Découverte, Paris.
- Bringer, J. P., (1988), Concepts et démarches de l'interprétation, ATEN, Paris
- Gaillard, Y, (2001-2002) 51 mesures pour le patrimoine monumental, Rapport d'information 378, [http://www.senat.fr/rap/to1378\\_mono.html](http://www.senat.fr/rap/to1378_mono.html), [en ligne, consulté le 2/3/03]
- Girardot, J. J. (2005) Intelligence territoriale et participation, <http://csw.ecolloques.be/forum/read.php-3,197.htm>, [en ligne, consulté le 2/4/07]
- Girardot, J. J. (2001) La méthode catalyse principes d'intelligence territoriale méthodes et outils de diagnostic, d'évaluation et d'observation. Université de Franche-Comté, Centre MTI@SHS. <http://www.integraplus.be/integraplus/Commun/FichJoint/CatalyseOutils.pdf> [en ligne, consulté le 2/4/07]
- Grundfeld, J. F., (1999) Tourisme culturel, acteurs et actions, Chroniques de l'AFAA, AFAA,
- Lavocat E., (2005) Tourisme, Culture et Patrimoine, Etude thématique dans le cadre du projet IRIS. [http://www.oten.fr/spip.php?page=imprimer\\_article&id\\_article=2745](http://www.oten.fr/spip.php?page=imprimer_article&id_article=2745). [en ligne, consulté le 1/2/05]
- Projet Herein. Le Réseau Européen du Patrimoine. <http://www.european-heritage.net/sdx/herein/thesaurus/showcontent.xsp?id=4>, [en ligne, consulté le 12/4/06]
- Masselot, C. (2004) Les TIC dans la méthode Catalyse : transfert méthodologique et technologique, TIC et territoire

**VI<sup>e</sup> Colloque International « TIC & Territoire : Quels développements ? »**

14 & 15 juin 2007

Université Jean Moulin, Lyon III

quels développement ? Lille, ISDM  
N°16, Mai 2004, article N°157.

Méthodologie pour créer un thésaurus monolingue  
et bilingue.  
[http://www.chin.gc.ca/Francais/Normes/vocabulaire\\_thesaurus.html](http://www.chin.gc.ca/Francais/Normes/vocabulaire_thesaurus.html), [en ligne, consulté le 5/12/06]

Mucchielli, A., (2003) les sciences de l'information  
et de la communication, Hachette,  
Paris

Nifle, R.(2004).Conception et ingénierie du  
tourisme territorial Une mutation  
radicale de l'approche et de la  
pratique.  
[http://journal.coherences.com/article.php?id\\_article=79](http://journal.coherences.com/article.php?id_article=79), [en ligne, consulté le 2/2/07]

Règles d'établissement des thésaurus monolingues,  
(décembre 2001) Norme Afnor Z 47-  
100

Origet Du Cluzeau, C., Viceriat, P., (2003) Le  
tourisme des années 2010 - La mise  
en futur de l'offre  
[http://www.tourisme.gouv.fr/document/assembleecnt\\_rapports3.htm](http://www.tourisme.gouv.fr/document/assembleecnt_rapports3.htm), [en ligne, consulté le 5/3/05]

Rousseau, L. J. (Dir.), (1984) Interprétation du  
patrimoine, néologie en marche.  
N°38-39, Office de la langue  
française.

Tilden, Freeman, (1957). Interpreting Our Heritage,  
University of North Carolina press. 3<sup>e</sup>  
ème édition. (5 mars 1970)